

[Texte]

[Intermédiaire]

[Traduction]

[Fin]

Mr. Erasmus: I would like to make one point. Mr. Nixon made mention that in the final analysis the decision has to be made by a respected representative whom we put in office. I do not disagree with that. In a parliamentary democratic situation participation is emphasized, especially in Canada with the way the courts are beginning to slant with our new Charter. You see that in the Rafferty-Alameda decision. You have seen that in a number of decisions that are coming down by the courts. So it is not only the process asking for it but also the courts reinforcing it. I wanted to make that point.

We have a young lady with us representing the Dene Nation. This young lady could perhaps make a very brief comment to that effect, some of the difficulty she has been having in trying to put her point across. Her name is Renée Lloyd, and she is with the North Bay Peace Alliance.

The Chairman: Perhaps Miss Lloyd could take a few minutes to comment. We had expected to hear from one person from her delegation.

Mr. Erasmus: Thank you.

Ms Renée Lloyd (North Bay Peace Alliance): I believe our organization is quite representative of those public interest groups that have been very much excluded from this discussion. We were able to submit a brief, but we were not allowed to meet with the committee today, which we very much regretted. We had been in conversation with the clerks of the standing committees since March of this year, trying to gain notice of when the NORAD Agreement was going to be referred to the committee, indicating that we very much wanted to be part of that discussion.

• 1230

Month after month after month, we were told to call back the next month. Finally, in September, we moved our discussions to Mr. Malone's office, not confident that we would get the notice we required to be able to put our views forward to the standing committees at the appropriate time. We then received a call. At that point Mr. Malone's staff advised me to call in another month.

About two weeks after that we got a call at two minutes to five on Monday, saying that the standing committees would be meeting jointly the Tuesday morning following. But what is that, 8 hours later, 12 hours later, 16 hours later? They would be hearing two witnesses that day, from the Departments of National Defence and External Affairs, and four witnesses the following Thursday, about three days later.

I think that epitomized the kinds of difficulties we had been having. It responded to all our fears that the public was not going to have access to the process. I think those fears are being confirmed again. We appreciate the notice from this study group that was sent to those 40 organizations, allowing them to put forward their views. We regret the short time notice. We also regret that of the 22 groups who presented only 7 were allowed to appear today. I travelled from North Bay today.

M. Erasmus: Je n'ai qu'un commentaire à faire. M. Nixon a déclaré que la décision finale doit en fin de compte être prise par un représentant respecté que nous avons élu, ce que je ne conteste pas. Dans une démocratie parlementaire, la participation est très importante, et d'autant plus dans un pays comme le Canada, où les tribunaux commencent à infléchir d'une certaine manière notre nouvelle charte, comme on a pu le voir avec le barrage Rafferty-Alameda et dans d'autres décisions. Autrement dit, ce n'est pas seulement la procédure qui oblige à consulter le peuple, ce sont aussi les tribunaux qui l'exigent. Je tenais à le souligner.

Nous avons dans notre délégation une jeune femme qui représente la nation Dene. Peut-être pourriez-vous l'autoriser à dire quelques mots sur les difficultés qu'elle a rencontrées pour faire connaître son point de vue. Elle s'appelle Renée Lloyd et elle fait partie de l'alliance de la paix de North Bay.

Le président: Nous pourrions donner quelques minutes à M^{lle} Lloyd car nous nous attendions à entendre un représentant de sa délégation.

M. Erasmus: Merci.

Mme Renée Lloyd (Alliance de la paix de North Bay): Je crois que notre organisation est un exemple tout à fait représentatif des groupes qui ont jusqu'à présent été largement exclus du débat. Certes, nous avons pu envoyer un mémoire mais nous n'avons pas été autorisés à rencontrer le comité, aujourd'hui, à notre grand regret. Nous discutons avec les greffiers des comités permanents depuis le mois de mars, car nous tenions à savoir exactement quand votre comité serait saisi de l'accord du NORAD, ce qui est bien la preuve que nous tenions vivement à participer à cette discussion.

Mois après mois, on nous a dit de rappeler le mois suivant. Finalement, au mois de septembre, nous nous sommes adressés au bureau de M. Malone car nous n'étions pas convaincus que nous serions informés suffisamment à temps pour pouvoir présenter notre point de vue aux comités permanents concernés. C'est alors que nous avons reçu un appel et que le personnel de M. Malone nous a dit de rappeler dans un mois.

Environ deux semaines après, on nous a appelé à 16 h 58 un lundi soir pour nous dire que les comités permanents tiendraient une séance conjointe le mardi matin suivant, soit 8 heures plus tard, 12 heures plus tard ou 16 heures plus tard. On nous a dit que les comités entendraient deux témoins ce jour-là, du ministère de la Défense nationale et du ministère des Affaires extérieures, puis quatre témoins le jeudi suivant.

Cela montre bien le genre de difficultés auxquelles nous faisons face. Cela a confirmé dans notre esprit que le public ne pourrait pas participer au processus, et on le voit encore aujourd'hui. Nous sommes sensibles au fait que vous avez invité 40 organisations à déposer un mémoire, mais nous regrettons le peu de temps qui nous a été imparti pour ce faire. Nous regrettons aussi que seulement sept des 22 groupes qui vous ont envoyé un mémoire puissent comparaître aujourd'hui. En ce qui me concerne, je suis venue aujourd'hui de North Bay.